

## INTRODUCTION

*Le fonds Anita Conti, est accueilli en 2003 par la Ville de Lorient dans l'ancienne maison de l'Imprimeur de la Compagnie des Indes, au sein du Pôle Image du Péristyle. La municipalité s'est dès lors engagée à veiller à la bonne conservation des diverses collections.*

*La priorité a été de procéder au récolement du fonds puis à l'inventaire des archives papier. Cette mission a été confiée à Delphine Le Piolet, de décembre 2003 à septembre 2004, avec la collaboration scientifique du service Archives de Lorient.*

Anita Caracotchian naît en 1899. Issue d'un milieu aisé et d'origine arménienne, sa famille lui offre une éducation profondément ouverte sur le monde, tournée vers la culture humaniste, avec l'amour de la nature et des grands voyages. Dès son plus jeune âge, Anita a deux passions : les livres et le monde de la mer...

Très tôt, elle se passionne pour la poésie et découvre la reliure d'art. Doué d'un grand sens artistique, les années 1920-1925 révèlent le talent de celle que l'on surnomme « Celle qui écoute parler les livres ». Son appartement, transformé en véritable petit atelier, voit affluer les commandes des collectionneurs et amateurs de littérature. Elle expose à Paris, Londres, New-York, reçoit de nombreux prix qui lui valent une grande notoriété. Mais Anita Conti se partage, dès ces années-là, entre la reliure d'art et le monde de la mer. Car quand elle ne travaille pas à ces ouvrages, elle embarque à bord des navires de pêche. Grâce à ses réflexions consignées par écrit, elle devient l'auteur d'articles sur le monde de la mer et l'exploitation des océans. En 1935, ses travaux maritimes lui valent d'être recrutée en tant que chargée de propagande par Edouard Le Danois, directeur de l'Office scientifique et technique des pêches maritimes (OSTPM). Commence alors pour Anita Conti une formidable aventure scientifique et humaine. Tout au long de sa vie, elle embarque, que ce soit à bord des navires de l'OSTPM ou des dragueurs de mines de la Seconde guerre mondiale, des pirogues africaines ou des chalutiers de pêche industrielle. Elle sillonne les océans du monde, des mers du nord aux côtes de l'Afrique occidentale et partage la vie des marins qui l'adoptent et l'appellent désormais « La Dame de la Mer ». A chaque campagne, Anita Conti note ses réflexions et

photographie ce qu'elle voit en conciliant admirablement bien rigueur scientifique et sensibilité artistique. Ses clichés deviennent alors une source d'informations précieuse pour observer les océans et la faune maritime, relater l'histoire de la construction navale ou encore l'histoire des techniques de pêches... Mais elle prend soin également d'immortaliser la vie des hommes en mer. Avec talent, avec un regard humaniste mais toujours juste, elle parvient à donner une âme à ses travailleurs de l'océan. Femme d'envergure, elle devient la première femme océanographe française. Ses travaux maritimes, souvent novateurs, lui permettent d'acquérir une reconnaissance scientifique indiscutable (elle fut l'une des premières, par exemple, à donner l'alerte face à la menace d'une surexploitation des ressources maritimes). Scientifique et femme de communication avant tout, Anita Conti s'attache également à diffuser et à faire partager le fruit de ses travaux. Elle écrit de nombreux articles dans la presse spécialisée, publie de nombreux ouvrages, réalise des films documentaires, participe à des conférences et offre sa collaboration à des instituts scientifiques comme le Centre d'études et de recherche de biologie et d'océanographie médicale (CERBOM) ou l'Institut français de la mer (IFM).

En 1997, Anita Conti s'installe définitivement à Douarnenez. Elle s'éteint deux ans plus tard, à l'âge de 98 ans.

Stocké dans son appartement au 186 de la rue de Rivoli à Paris, le fonds est transmis en 1992 par Anita Conti et son fils adoptif Laurent Girault-Conti à l'association « Cap sur Anita Conti » qui se voit désormais charger de la conservation et de la valorisation du fonds. L'association s'installe à Fécamp où elle est d'abord accueillie par le Musée de Terre-Neuve avant de s'installer dans une saurisserie (établissement où l'on saure les harengs). Pourtant, en 1997, l'association quitte le port normand et continue sa route jusqu'en Bretagne. Elle s'arrête à Douarnenez, où le musée du Port-Rhu et la municipalité mettent un local à la disposition de l'association au 30 rue du Commandant Fernand. Mais cet espace n'est pas, comme le précédent, adapté à la conservation de documents d'archives. En février 2003, le fonds Anita Conti s'installe finalement à Lorient, dans la Maison de l'Imprimeur, un bâtiment mis à la disposition de l'association par la municipalité, aujourd'hui propriétaire du fonds. Un aménagement intérieur est alors effectué pour l'installation du fonds. Un étudiant de l'IUP Patrimoine de Lorient, Sébastien Rautureau, se consacre pendant deux mois en 2003 au récolement des collections puis une archiviste, Delphine Le Piolet, est recrutée par l'association l'année suivante pour assurer le traitement des archives papier et photographiques. Seul l'inventaire des archives papier sera

finalisé. Pour ce qui concerne les archives photographiques, le plan de classement est cependant élaboré. Les archives sont transférées en décembre 2005 dans les locaux de stockage du service Archives de la Ville de Lorient afin d'en assurer la conservation et la communication dans les meilleures conditions.

Le fonds a été constitué par Anita Conti tout au long de sa vie, c'est à dire pendant une grande partie du XX<sup>e</sup> siècle. La composition de ce fonds est d'une grande richesse et d'une grande diversité puisque l'on trouve à la fois des documents papier (archives personnelles, dossiers documentaires, articles de presse et revues spécialisées), des documents photographiques et iconographiques (collection des clichés d'Anita Conti, cartes postales, dessins, cartes géographiques et plans...), des archives audiovisuelles (cassettes vidéos, bandes son d'entretiens libres et diffusés à la radio, copies de films dont les originaux sont conservés à la Cinémathèque de Bretagne) mais également ses travaux de reliure, sa bibliothèque personnelle et des objets (mobilier, garde-robe et divers échantillons récoltés au cours de ses voyages).

Le présent inventaire concerne uniquement les documents sur support papier, ce qui représente environ 42 mètres linéaires (ml). Le fonds ainsi traité couvre une période chronologique très large (1850-1999) qui suit la vie d'Anita Conti, de ses origines familiales à son décès. De plus, il est tout à fait représentatif des activités de cette femme d'exception, de cette travailleuse acharnée qui a sillonné les mers et les continents, mue par ses passions : on y trouve de nombreux documents à vocation scientifique mais sont également représentés de nombreux pays d'Europe, d'Afrique et d'Asie.

Le classement a commencé dès 1992 avec la prise en charge du fonds par l'association « Cap sur Anita Conti ». Pendant près de dix ans, l'association s'est attachée à un travail de longue haleine de découverte du fonds et de connaissance de l'œuvre d'Anita Conti. Avec l'aide précieuse de Laurent Girault-Conti, l'association a pu reconstituer les différentes étapes de sa vie et de sa carrière et acquérir les connaissances scientifiques nécessaires à la compréhension du fonds. Ce travail a ainsi permis de commencer la diffusion de son œuvre comme l'exposition « La Dame de la Mer, Anita Conti, Photographe » présentée au Pavillon des Arts en 2001 puis en partie à Lorient à l'Hôtel Gabriel en 2003.

La réalisation de cet inventaire par une archiviste professionnelle recrutée pour une mission ponctuelle de classement a donc impliqué ce même engagement en temps et en

compréhension du fonds : recherches sur la vie privée et professionnelle d'Anita Conti, acquisition de connaissances historiques, maîtrise du vocabulaire scientifique et technique... Si les documents papier avaient déjà fait l'objet de travaux de recensement par Laurent Girault-Conti, l'association et Sébastien Rautureau, il était alors indispensable de classer et d'inventorier ce fonds de manière scientifique et dans le respect des normes archivistiques en vigueur.

Le fonds d'archives est intégré à la sous-série 30 Z du cadre de classement des Archives municipales de Lorient, indiquant de ce fait qu'il s'agit d'une entrée par voie extraordinaire (un don, en nue-propiété, pour le cas présent). D'autre part, le niveau de description choisi est le dossier (et non la boîte) indiqué par le troisième élément de la cote.

Les documents ont été classés dans le principe du respect du fonds et de la mémoire d'Anita Conti. Aucune élimination n'a été pratiquée si ce n'est les revues en doubles exemplaires. Néanmoins, les photographies et certains documents iconographiques conservés dans les dossiers ont dû être extraits de ceux-ci afin de les préserver de toute détérioration éventuelle, les normes de conservation n'étant pas les mêmes pour ces deux supports. Pour assurer la conservation des documents, le fonds a également été dépoussiéré et reconditionné dans des boîtes en carton neutre après avoir ôté les trombones rouillés et les élastiques fondus. Les dossiers ont été traités suivant le plan de classement présenté ci-dessous et qui comprend six grandes rubriques : papiers personnels, carnets d'Anita Conti, correspondance régulière, dossiers d'activité, dossiers documentaires, publications, revues de presse et documentation spécialisée.

- Papiers personnels : il s'agit des documents se référant à la vie quotidienne et familiale d'Anita Conti. On y trouve des documents administratifs (Etat civil, permis, dossier testamentaire) mais aussi des papiers médicaux, des diplômes, des contrats de travail, des documents relatifs à sa famille, des documents comptables et des fournitures.

- Agendas et carnets d'adresses : ils sont regroupés dans une même partie et permettront aux chercheurs de retrouver aisément les éléments de biographie d'Anita Conti.

- Correspondance : ces documents étaient conservés dans des boîtes titrées « Correspondance ». Ils ont ensuite été classés selon qu'il s'agisse de correspondance envoyée par Anita Conti ou reçue par celle-ci en distinguant par le mode de classement les lettres de type familiale. Les dossiers ont ensuite été classés par ordre chronologique à l'intérieur de

chaque rubrique et suivant l'intitulé de certaines chemises. Bien entendu, le fonds est moins pourvu en correspondances d'Anita Conti, celles-ci devant être en possession de sa famille.

- Dossiers d'activités : ils sont classés en fonction des différentes activités professionnelles d'Anita Conti : océanographe, relieuse d'art, journaliste, conférencière, écrivain, réalisatrice et photographe. On trouve tout d'abord les dossiers liés à l'activité la plus caractéristique d'Anita Conti, c'est-à-dire l'océanographie, avec un classement qui respecte la chronologie des missions et des différentes campagnes maritimes qui ont jalonné sa carrière scientifique des années 1930 aux années 1970. Néanmoins, il faut préciser que des zones d'ombre persistent sur les dossiers concernant ses travaux d'aquaculture. En effet, les documents sont moins bien explicites lorsque Anita Conti quitte les structures de recherche en océanographie. En effet cette « période d'errance » après 1970 (comme le qualifie son fils adoptif Laurent Girault-Conti) ne facilite pas l'interprétation des actions et motivations d'Anita Conti. Viennent ensuite les dossiers relatifs aux voyages à travers le monde (voyages souvent liés d'ailleurs à ses activités d'océanographe et de photographe), constitués à la fois de notes de route et de documentation touristique. Puis les documents constitués dans le cadre de ses activités de relieuse d'art, de journaliste, de conférencière, d'écrivain, de réalisatrice et photographe. La vie associative et publique d'Anita Conti vient clôturer ce chapitre : il s'agit, entre autre, de dossiers de presse sur elle ou sur son environnement (Office scientifique et techniques des pêches maritimes OSTPM, les pêcheries...), d'entretiens réalisés auprès des médias...

Un complément d'informations peut être apporté à la sous-partie « Anita Conti, écrivain ». En effet, ce sont essentiellement des notes écrites sur le vif (*Râcleurs d'Océan* est écrit le temps d'une campagne sur le Bois-Rosé), des notes en vrac utilisées après coup, comme pour la rédaction par exemple de son ouvrage *L'Océan les bêtes et l'Homme* paru en 1971. Mais Anita Conti puise aussi dans ses archives, découpe des notes d'origine, recopie, reformule son vécu. Dans ces différents exercices d'écritures, on trouve également des projets non aboutis comme *Moi Céthorine* et *Choisir* (autobiographie). D'autre part, des vracs de notes littéraires ont posé la difficulté de savoir comment les présenter et il a été fait un véritable travail de pièce à pièce en les classant en fonction des différents thèmes abordés par Anita Conti, et ce avec l'aide précieuse de Laurent Girault-Conti. Cette sous-partie se termine enfin avec les dossiers liés à ses poésies mais face à une méconnaissance des chronologies, l'ensemble des poésies manuscrites a été regroupé de 1920 à 1997 sans autre identification.

- Dossiers documentaires : ils représentent un volume important. Les titres attribués par Anita Conti ont été respectés et classés par ordre thématique : géographie, océanographie... A noter que ces dossiers de travail constituaient la source d'Anita Conti dans ses travaux d'écrivain, journaliste, voyageuse...

- Publications : cette partie regroupe les articles et photographies d'Anita Conti publiés dans la presse. Il s'agit donc uniquement de journaux et revues. Malheureusement, il manque beaucoup d'articles de presse rédigés par celle-ci.

- Documentation : ce sont des publications scientifiques, des revues et coupures de presse permettant de connaître ses sources et ses centres d'intérêt de lecture. Les revues sont classées par ordre alphabétique.

#### Compléments d'informations concernant les fonds et sources d'archives complémentaires

- Les documents d'archives de Pâquerette de Quénétaïn

Le classement adopté suit la règle du respect des fonds. Il a donc été fait un travail d'identification des documents et les archives d'Anita Conti ont été séparées de celles de sa cousine Pâquerette de Quénétaïn quand il était possible de le faire. Néanmoins, de nombreuses difficultés se sont posées. En effet, Anita Conti et sa cousine ont exercé les mêmes professions (journalisme dans les années 1930-1940, administration des Pêcheries d'Outre-Mer de 1946 à 1953...), elles ont habité ensemble dans les années 1950 et constituaient alors des dossiers documentaires servant à l'une ou à l'autre. Après le décès de Pâquerette de Quénétaïn en 1965, Anita Conti a gardé ses archives en continuant d'alimenter en documentation certains dossiers. Il a donc fallu faire des choix, les plus cohérents possibles.

Dans le fonds complémentaire Pâquerette de Quénétaïn (qui sera traité ultérieurement) se trouvent donc les archives familiales, les activités professionnelles, les travaux d'écriture, les voyages et la documentation majoritairement produite par celle-ci même. Pour ce qui est de son activité rattachée aux Pêcheries d'Outre-Mer, les dossiers ont été regroupés avec le fonds d'archives d'Anita Conti, le travail de secrétariat de Pâquerette de Quénétaïn étant intimement lié aux affaires de la scientifique. Les chercheurs par la suite pourront identifier les écritures.

- La bibliothèque historique d'Anita Conti

Elle a été répertoriée en août 2005 par le service Archives de Lorient suivant un plan de classement déterminé. Ces ouvrages sont communicables au public et répertoriés sous la cote 9 HB.

- Le traitement des documents d'archives sur supports spéciaux

Le traitement et la valorisation du fonds se poursuit : le fonds photographique (environ 60000 clichés très intéressants), fera l'objet en 2006-2007 d'un important travail de classement mené par la ville de Lorient parallèlement à la numérisation réalisée par l'association.

Les archives sonores feront également l'objet d'un programme de numérisation dans les deux prochaines années.

Ce fonds d'archives révèle avec succès la personnalité et la vie professionnelle de cette femme d'envergure que l'on surnommait « La Dame de la Mer ». On découvre ainsi avec intérêt celle qui fût à la fois océanographe, relieuse d'art, journaliste, poète, écrivain, conférencière, réalisatrice et photographe... et ses qualités artistiques et de femme d'affaires, d'ouverture sur le monde, son dynamisme, son côté précurseur dans bien des domaines et son tempérament de « baroudeuse ». Dans ces archives se côtoient donc des documents à vocation purement scientifique (travaux maritimes et océanographie) mais également des documents précieux (la reliure), généreux en idée et en actions (aquaculture, lutte contre la famine avec les pêcheries), voir chantants (sa poésie et sa prose).

Le fonds d'archives Anita Conti est, pour l'essentiel, communicable immédiatement au public. Néanmoins, pour préserver la vie privée de la célèbre scientifique, des délais de 60, 100 ou 150 ans ont été attribués suivant la nature de certains dossiers.

Les conditions d'utilisation et de reproduction des documents sont définies par la législation en vigueur et le règlement des Archives municipales de Lorient. Les droits sont gérés par l'association.